

Des experts de l'ONU demandent la mise sous surveillance de deux nouveaux pesticides

Communiqué de l'ONU, 19 mars 2010

vendredi 19 mars 2010

Des experts des Nations Unies ont recommandé vendredi que deux nouveaux pesticides soient ajoutés à une « liste de surveillance » de la Convention de Rotterdam sur le commerce international de certains produits chimiques et pesticides.

L'azinphos méthyl et l'endosulfan peuvent présenter des risques pour la santé des êtres humains et pour l'environnement, estiment les experts. Ce sont deux insecticides principalement utilisés dans le secteur de l'agriculture, l'azinphos méthyl pour la production de fruits et légumes, l'endosulfan dans le secteur du coton, du café et du thé.

La Convention de Rotterdam concerne le commerce international des pesticides et des produits chimiques et pesticides. Elle compte déjà 29 pesticides et 11 produits chimiques sur sa liste de surveillance.

L'ONU a lancé récemment une nouvelle grande étude qui examinera pendant un an l'influence des changements climatiques et de certains des produits chimiques les plus dangereux du monde sur la santé humaine et l'environnement.

Cette étude impliquera plus de dix organisations dans cinq pays chargées d'examiner les dernières découvertes scientifiques sur l'évaluation des polluants organiques persistants.

- [Site officiel de la Convention de Rotterdam](#)

L'ONU lance une grande étude sur les relations entre le climat et les polluants chimiques

Communiqué de l'ONU, 12 mars 2010

Une nouvelle grande étude des Nations Unies examinera pendant un an l'influence des changements climatiques et de certains des produits chimiques les plus dangereux du monde sur la santé humaine et l'environnement, a annoncé lundi le Secrétariat de la Convention de Stockholm sur les polluants organiques persistants.

« Les risques de ces polluants, en combinaison avec d'autres facteurs, tels que le nombre croissant de vecteurs de maladies et de déficiences immunitaires, pourraient aussi avoir un effet préjudiciable sur certains organismes, la chaîne alimentaire et la biodiversité », a expliqué le Dr Fatoumata Keita-Ouane, une scientifique du Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE) qui va mener cette étude.

Selon elle, certaines données suggèrent que des températures plus élevées peuvent rendre la faune plus sensible à l'exposition à certains polluants.

Dans la région de l'Arctique, par exemple, les changements climatiques, notamment la fonte des calottes glaciaires, sont susceptibles de modifier les niveaux d'exposition de mammifères marins comme les phoques ou les ours polaires à des substances toxiques.

En outre, une augmentation des niveaux de polluants organiques persistants présents dans l'air et l'eau, due aux rejets provenant de la fonte de la glace et la neige, éventuellement combiné avec des émissions plus importantes induites par les changements climatiques, augmenterait la vulnérabilité des organismes

exposés, y compris les êtres humains, que ce soit directement ou à travers la chaîne alimentaire.

L'étude, qui impliquera plus de dix organisations dans cinq pays chargées d'examiner les dernières découvertes scientifiques sur l'évaluation des polluants organiques persistants, a été annoncée alors que se termine aujourd'hui à Parme, en Italie, la cinquième Conférence ministérielle européenne sur l'environnement et la santé.

La Convention de Stockholm concerne les pesticides et les produits chimiques industriels dangereux, susceptibles de tuer des personnes, d'endommager les systèmes nerveux et immunitaire, de provoquer cancers et troubles de la reproduction, et d'avoir des impacts sur le développement normal des nourrissons et des enfants.

Plus de 20 substances sont déjà interdites par la Convention, signée en Suède en 2001.